

JO-2016/Au lendemain de la cérémonie de clôture Rio revient à la vie réelle



Cérémonie de clôture des Jeux Olympiques dimanche dernier.



La statue du Christ rédempteur, quelque peu oubliée, va reprendre sa place.

AFP

Rio de Janeiro/Brésil

Adieu Rio, rendez-vous à Tokyo en 2020 ! Après 16 jours de compétition et 306 épreuves, les JO-2016 ont pris fin, dimanche soir, et le Brésil, toujours frappé par une grave crise politique, va retourner à son quotidien.

Les Cariocas ont fêté sous une pluie battante la fin de leurs JO, les premiers d'Amérique du Sud, lors de la cérémonie de clôture au mythique stade Maracana. Ils ont passé le relais à Tokyo, ville hôte des Jeux 2020, et au Premier ministre nippon, Shinzo Abe, déguisé en... Super Mario, le

héros de jeu vidéo !

"L'histoire retiendra qu'il y avait un Rio avant et un Rio bien meilleur après les Jeux", a voulu croire le patron du Comité international olympique (CIO), Thomas Bach. La flamme olympique va repartir pour quatre ans en Grèce, avant de réapparaître au Japon en 2020.

Côté sportif, ces JO-2016 laissent derrière eux plusieurs images fortes.

D'abord, le triple triplé historique du Jamaïcain Usain Bolt, médaillé d'or sur 100 m, 200 m et au relais 4x100 m, comme aux JO de Tokyo, ville hôte des Jeux 2020, et au Premier ministre nippon, Shinzo Abe, déguisé en... Super Mario, le

Autre héros de ces Jeux, le nageur américain Michael Phelps, qui a décroché six

nouvelles médailles, dont cinq en or, pour un total ahurissant de 28 podiums et 23 titres olympiques dans sa carrière.

Les Etats-Unis terminent en tête du tableau des médailles (121 dont 46 en or) devant la Grande-Bretagne, la Chine et la Russie, pourtant privée de 113 sportifs avant le début des Jeux en raison des révélations sur le système de dopage d'Etat dans le pays.

"Il n'y a pas eu un seul jour sans médaille (pour la Russie). J'en suis très satisfait", s'est félicité, auprès de l'agence Interfax, le ministre des Sports russe, Vitaly Moutko, sans doute pas mécontent de cette revanche.

Au-delà du seul dossier

russe, qui a alourdi l'atmosphère tout au long de la compétition, 12 athlètes ont été sanctionnés pour dopage durant les Jeux. Parmi eux, deux médaillés, mais aucun gros poisson comme Ben Johnson, le vainqueur du 100 m en 1988, à Séoul.

Le dopage n'a pas été le seul sujet de polémique aux JO, marqués par plusieurs affaires. Dans la plus retentissante, l'un des caïques du CIO, l'Irlandais Patrick Hickey, 71 ans, a été écroué dans une prison de haute sécurité et doit être entendu par un juge mardi. Il est soupçonné d'avoir trempé dans un réseau de revente illégale de billets, avec à la clef un bénéfice estimé d'au moins

10 millions de reais, soit 2,8 millions d'euros.

Le Brésil, lui, a sauvé l'honneur. Malgré les réserves qu'a suscitées son organisation parfois brouillonne, il a pu mener les Jeux à bien et a remporté deux médailles d'or très symboliques: en football, le sport-roi, et en volley.

La fête à peine finie, les Brésiliens s'apprentent à vivre de nouveaux jours beaucoup moins consensuels: le Sénat ouvrira jeudi l'étape finale du procès en destitution de la présidente de gauche Dilma Rousseff, suspendue de ses fonctions en mai.

Accusée de maquillage des comptes publics, Mme Rousseff se dit victime d'un "coup d'Etat" institu-

tionnel ourdi par Michel Temer, son vice-président devenu rival et aujourd'hui président par intérim.

Hué le 5 août à la cérémonie d'ouverture, brocardé pendant les JO dans les stades par des manifestants isolés, M. Temer s'est fait porter pâle dimanche à la cérémonie de clôture, pour s'épargner une nouvelle bronca.

Et Jeux ou pas, il est des Cariocas pour qui rien n'aura vraiment changé durant cette quinzaine olympique: les deux millions de personnes (30% de la population) vivant dans des favelas insalubres, dans un contexte de violence et de pauvreté.

Football/Brésil

Thiago Silva absent de la première liste de Tite

AFP

Rio de Janeiro/Brésil

Le défenseur Thiago Silva, dont le retour en équipe du Brésil était pourtant attendu, n'a pas été convoqué, lundi, par le sélectionneur Tite, pour les deux matches qualificatifs pour le Mondial-2018, contre l'Équateur et la Colombie, au contraire de Marquinhos médaillé d'or avec la Selecao aux jeux de Rio.

C'est vraisemblablement parce qu'il est convalescent après une blessure à une hanche, que l'ancien capitaine brésilien ne figure pas dans cette liste. Tite a, en effet, expliqué que "les joueurs évoluant en Europe que je n'ai pas sélectionnés ne sont pas assez en forme ou blessés".

Silva, dont un retour à la compétition est espéré du côté du Paris SG pour le match-phare de la 3e journée de Ligue 1 dimanche à Monaco, semble donc être concerné par la seconde catégorie aux yeux de Tite. Le coach n'a pas non plus



La première équipe brésilienne sous l'ère de Tite sera privée de Thiago Silva.

appelé deux autres parisiens, David Luiz et Lucas. Ces deux autres éléments sont plutôt à ranger du côté de la première catégorie, même si Luiz s'est légèrement fait mal à une épaule dimanche soir contre Metz (3-0).

"J'ai choisi des joueurs dont je sens qu'ils sont les plus prêts pour les deux prochains matches, a justifié

Tite. C'est logique de ne sélectionner que des joueurs en forme. Les joueurs qui n'ont pas la condition physique pour jouer deux matches de 90 minutes en intégralité ont été laissés de côté, cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas bons."

Conséquence: Tite a appelé sept joueurs qui viennent d'offrir au Brésil sa première médaille d'or, parmi

lesquels Marquinhos (PSG), donc, mais également l'incontournable Neymar, grand artisan de la rédemption brésilienne en finale face à l'Allemagne, deux ans après l'humiliation subie en demi-finale du Mondial à domicile face à la Mannschaft (7-1).

Pour le successeur de Dunga, il s'agit à présent de

remettre la Selecao sur le bon chemin, dans des éliminatoires sud-américaines où elle n'occupe que la 6e place après 6 journées. Une victoire est demandée donc le 1er septembre à Quito contre l'Équateur (2e) et le 6 à Manaus contre la Colombie (5e).

Les 23 Brésiliens convo-

qués:

Gardiens: Alisson (AS Rome/ITA), Marcelo Grohe (Grêmio), Wéverton (Atletico Paranaense)

Défenseurs: Gil (Shandong Luneng/CHN), Marquinhos (Paris SG/FRA), Miranda (Inter Milan/ITA), Rodrigo Caio (Sao Paulo FC), Dani Alves (Juventus/ITA), Fagner (Corinthians), Filipe Luis (Atletico de Madrid/ESP), Marcelo (Real Madrid/ESP)

Milieux de terrains: Casemiro (Real Madrid/ESP), Guiliiano (Zenit Saint-Petersbourg/RUS), Lucas Lima (Santos), Paulinho (Guangzhou Evergrande/CHN), Coutinho (Liverpool/ENG), Rafael Carioca (Atletico Mineiro), Renato Augusto (Beijing Guoan/CHN), Willian (Chelsea/ENG)

Attaquants: Gabriel (Santos), Gabriel Jesus (Palmeiras), Neymar (FC Barcelone/ESP), Taison (Shakhtar Donetsk/UKR)